Musée de l'Armée
Art et Histoire

BDIC
BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
MUSEE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Exposition

Du 22 septembre au 31 décembre 2007
Hôtel des Invalides - Paris

Présentée par le Musée de l'Armée
et le Musée d'histoire contemporaine-BDIC

DOSSIER DE PRESSE

Amours, Guerres & Sexualité 1914-1945

Hôtel des Invalides 129 rue de Grenelle 75007 Paris
Accueil 33 (0)1 44 42 38 77 www.invalides.org / www.bdic.fr

Contacts presse
Musée de l'Armée, Service communication- Céline Gautier
33 (0)1 44 42 53 08 / communication-ma@invalides.org

Avec le soutien de :

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
SGA
CNRS CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

En partenariat médias avec :

14-18 Le magazine de la Grande Guerre
Les DOSSIERS de la 2e GUERRE MONDIALE La France en Guerre
L'HISTOIRE
histoire

Sommaire

Communiqué de presse

Informations pratiques

La collaboration entre le musée de l'Armée et le musée d'histoire contemporaine-BDIC

Le parcours de l'exposition

La scénographie

Autour de l'exposition - activités culturelles

Les organisateurs

Publication - Editions Payot

Soldat embrassant une jeune femme, faïence, 1939-1945,
©Musée de l'Armée-Paris / E.Cambier. Dist RMN

L'ensemble des visuels de ce dossier peut être librement utilisé par la presse dans le cadre de l'exposition.
Les crédits photographiques doivent être impérativement mentionnés.
Les visuels peuvent être obtenus en contactant le service communication du musée de l'Armée.

Communiqué de presse

Le **Musée de l'Armée** et le **Musée d'Histoire contemporaine-BDIC** en collaboration avec le CNRS, associent leurs équipes, leurs collections et leurs espaces pour présenter l'exposition *AMOURS, GUERRES ET SEXUALITÉ – 1914-1945* en l'Hôtel national des Invalides du 22 septembre au 31 décembre.

Cet événement a l'ambition de présenter un sujet nouveau : à la croisée de l'histoire des guerres et de l'histoire du genre, il s'agit de comprendre comment et en quoi les deux guerres mondiales ont affecté les relations entre les hommes et les femmes, civils et militaires, au niveau le plus intime, celui du rapport amoureux et de la sexualité. Ce thème est développé à la fois sur le plan des pratiques, des imaginaires et des représentations.

S'aimer, dire et faire l'amour, en temps de conflits, tout est bouleversé. La séparation d'abord, puis les événements militaires et leurs multiples conséquences soumettent l'intimité des couples à rude épreuve et perturbent les pratiques amoureuses et sexuelles. On s'écrit, on fantasme, mais l'absence génère des situations exceptionnelles. La sexualité sous ses formes les plus diverses préoccupe les autorités qui tentent d'en contrôler les pratiques (conjugalité, adultère, homosexualité, prostitution…) ; elle devient une affaire d'Etat.
Malgré la guerre et les difficultés, certains couples parviennent à se retrouver ; d'autres se forment au hasard des déplacements de troupes, des rencontres et des cohabitations, parfois même entre nations ennemies.
La sexualité sert aussi d'arme pour agresser l'ennemi et pénètre au cœur du conflit. Les sévices sexuels sont pratique courante sur les théâtres d'opération, atteignant physiquement et moralement les individus dans leur intimité (viols, mutilations, prostitution forcée, femmes tondues…)
Et lorsque le conflit prend fin, comment l'amour et la sexualité reprennent-ils leur cours ? La guerre imprègne l'identité même des individus, la paix ne permet pas toujours un retour à l'état antérieur.

L'aspect visuel sera privilégié à travers la scénographie réalisée par l'agence Pylône et par les pièces exposées. Plus de 480 œuvres seront réunies : objets, affiches officielles, affiches de films, cartes postales, peintures, photographies, auxquels s'ajouteront des correspondances privées, des journaux intimes, des coupures de presse, des œuvres littéraires et poétiques. L'habillage sonore de l'exposition sera assuré par des archives sonores et filmiques, des textes lus, des musiques et des chansons intégrés à chaque séquence.

La visite commence dans le corridor de Perpignan (salle 1) -espace du Musée de l'Armée-, se poursuit sous les galeries de la cour d'honneur pour continuer dans le corridor de Valenciennes - salles d'exposition du Musée d'Histoire contemporaine-BDIC (salle 2).

►Salle 1, Le corridor de Perpignan
Un espace introductif aborde le thème de la mobilisation. Tout un imaginaire de la virilité et de la féminité est convoqué pour convaincre les populations de s'engager dans le conflit. Les couples se séparent dans la douleur et le désordre du début de la guerre.
La suite du corridor est consacré au thème de la séparation et de l'entretien du lien amoureux entre les hommes et les femmes malgré la distance. On s'écrit, on s'attache aux objets souvenirs, on fantasme.

►Salle 2, Le corridor de Valenciennes
Ce second temps de l'exposition développe plusieurs thèmes :
* *La sexualité contrôlée* : le contrôle moral et la censure, la prostitution, les maladies vénériennes, la peur des espionnes.
* *Aimer, faire l'amour en guerre* : l'amour conjugal, couples légitimes et familles ; nouvelles rencontres entre compatriotes, alliés et ennemis ; conséquences heureuses ou malheureuses.
* *Les violences sexuelles* : viols ; mutilations et sévices sexuels ; prostitution forcée ; la répression d'une sexualité stigmatisée.
* *La guerre et après*.

Le parcours se clôt par une projection audiovisuelle.

►Sous les Galeries de la cour d'honneur des Invalides
26 photographies grand format assurent le lien entre les deux espaces, permettant au visiteur de prolonger le parcours de l'exposition tout en admirant le monument. Ces photographies reprennent chacune un objet de l'exposition parmi les plus significatives et remarquables de l'exposition.

L'exposition en quelques images

Affiche, USA, 1942-1943, Office for Emergy Management
collection Université of Maryland

Le baiser
Allemagne, Première Guerre mondiale
Lustige Blätter n°31, 32x24 cm, ©Musée d'histoire contemporaine–BDIC.

GI et française, Figurines en plâtre
©Musée de l'Armée-Paris/
E.Cambier. Dist RMN

Couple marin et jeune femme
Allemagne, Première Guerre mondiale
Lustige Blätter n°38, 32x24 cm
©Musée d'histoire contemporaine-BDIC.

Their snow woman
États-Unis, 14 janvier 1945,
Sgt G. W. Herold, Defense Visual Center

Women's Royal National Service, a Torpedo
Royaume-Uni, Seconde Guerre mondiale, J.A. Hampton,
Photographie, 18 x 24 cm, ©Photograph courtesy of the Imperial War Museum, London, 4700-01.

'Et quand je pense qu'avec ça ils font des bagues',
France, Première Guerre mondiale, Géo Chapp,
Presse-papiers en cuivre, 15 x 10 cm
©Musée d'histoire contemporaine-BDIC/ J.C. Mouton.

Times – Semit
Allemagne, Seconde Guerre mondiale
Puzzle de 19 pièces en carton, 23,5x20,5 cm,
©Musée d'histoire contemporaine-BDIC/
photo Archipel.

Ecossaises sur un canon
Allemagne, 1915, Gestweicki
Lustige Blätter, n°12, 32x24 cm
©Musée d'histoire contemporaine-BDIC

Die soldatenbrau
Allemagne, 1918 *Lustige Blätter* n°27, 32x24 cm,
©Musée d'histoire contemporaine–BDIC

Informations pratiques

Hôtel national des Invalides 129 rue de Grenelle - 75007 Paris
Tél. : 33(0)1 44 42 38 77 / accueil-ma@invalides.org
www.invalides.org / www.bdic.fr

Contact presse
Céline Gautier, service communication
Tél. : 33(0)1 44 42 53 08 / Fax. 33(0)1 44 42 38 44 / communication-ma@invalides.org

►Accès
- Par la place Vauban (accueil sud)
- Par l'esplanade des Invalides, côté Seine
- Pour les personnes handicapées, accès par le 6 boulevard des Invalides.

Métros : ligne 8, Latour-Maubourg, Invalides et ligne 13, Invalides, Varenne
RER : ligne C, Invalides / Bus : 28, 63, 69, 80, 82, 83, 87, 92, 93, Balabus
Parking : esplanade des Invalides / Taxis : boulevard de Latour-Maubourg

►Horaires
Tous les jours, sauf le 1er lundi du mois, et les 1er novembre et 25 décembre.
Ouverture • de 10h à 17h jusqu'au 30 septembre • de 10h à 18h à partir du 1er octobre

►Tarifs
- Plein tarif : 6 euros
- Tarif réduit : 4 euros (étudiants de - de 26 ans)
- Gratuité : - de 18 ans

Ce billet donne accès uniquement à l'exposition, il ne permet pas d'accéder aux salles d'exposition permanentes du musée de l'Armée, ni au tombeau de Napoléon Ier.

La collaboration entre le musée de l'Armée & le musée d'histoire contemporaine-BDIC

C'est tout naturellement que le musée de l'Armée et le musée d'Histoire contemporaine –BDIC, complémentaires dans leurs thématiques et « voisins » au sein de l'Hôtel des Invalides, s'associent pour organiser l'exposition Amours, guerres et sexualité 1914-1945 *et publier un ouvrage de référence complémentaire.*

Ce projet a été initié par Danièle Voldmann, François Rouquet et Fabrice Virgili, auteurs de travaux de référence sur ces questions. Et c'est avec conviction et enthousiasme que le musée d'Histoire contemporaine et le musée de l'Armée l'ont adopté et mis en œuvre une collaboration dynamique.

Le sujet développé est tout à la fois neuf, passionnant, mais aussi difficile et à ce jour peu illustré dans les musées d'histoire : l'évolution et le bouleversement des relations intimes, amoureuses et sexuelles, des hommes et des femmes dans le cadre des grands conflits mondiaux si tragiques du XX^{e} siècle. La mise en perspective est européenne, par le thème étudié et la collaboration de chercheurs étrangers, l'approche est essentiellement historique avec des éclairages empruntés à la psychanalyse.
Cette exposition s'efforce de présenter ce sujet avec sensibilité et rigueur, volonté d'informer le public en évitant tout voyeurisme ou provocation. Les questions abordées, au croisement de l'histoire des guerres, de l'histoire culturelle et de la gender history (histoire du genre), reflètent des préoccupations relativement récentes de l'historiographie.

Il ne fallait pas moins qu'un partenariat entre le musée d'Histoire contemporaine-BDIC et le musée de l'Armée, deux organismes dédiés à l'histoire, pour pouvoir donner l'ampleur et l'assise nécessaires à ce projet. Comprendre les sociétés en guerre à l'époque contemporaine est, depuis 90 ans, l'une des vocations essentielles de la BDIC et de son musée d'Histoire. Le musée de l'Armée a quant à lui pour mission de présenter l'histoire militaire de la France depuis le Moyen-Âge jusqu'à nos jours. La collaboration entre ces deux établissements est rapidement apparue évidente. Compétences, savoir-faire, points de vue, collections et espaces ont été associés.

Des mobilisations et des séparations aux lendemains de guerre, de l'absence aux retrouvailles, des amours aux violences sexuelles, des politiques étatiques aux pratiques intimes, et des fantasmes aux représentations collectives, c'est une vaste fresque sur le premier XX^{e} siècle que nous vous invitons ainsi à découvrir.

Geneviève Dreyfus-Armand
Directrice de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine
et du musée d'Histoire contemporaine-BDIC

Général Robert Bresse
Directeur du musée de l'Armée

Le parcours de l'exposition

► Section 1 : MOBILISATION

Dès l'entrée en guerre, clichés et stéréotypes sont mobilisés pour entraîner le deux sexes dans le conflit : à la fierté masculine de l'engagement armé est associé le dévouement féminin d'une attente fidèle. Dans le discours de mobilisation, les soldats aux postures viriles sont mis en scène dans une guerre idéalisée et sexualisée où des armes phalliques se disputent les nations incarnées en corps féminisés. Cette érotisation indissociable d'un registre martial imprègne les images d'hommes et de femmes au Front comme à l'arrière. Ces modèles sont utilisés par différents vecteurs de propagande (affiches, films, cartes postales, objets patriotiques) qui tendent tous vers un but commun : vaincre l'ennemi. Éros et Thanatos, puissants ressorts de l'énergie guerrière, se conjuguent dans l'élan national.

Ein Weiser
Allemagne, 1914, Heinemann
Lustige Blätter, n°39, 32x24 cm,
©Musée d'histoire contemporaine–BDIC

►Section 2 : SEPARÉ-E-S

Les entrées en guerre sont synonymes d'une séparation dont personne ne connaît la durée. Rassemblements de soldats accompagnés de femmes en larmes, adieux humides sur les quais, trains de troupes s'éloignant des gares sont les images les plus répandues de la douleur à quitter l'être aimé.

Séparé-e de l'autre, il faut maintenir le lien pour combattre la solitude et résister à l'effondrement moral. Ainsi s'inventent au quotidien des modes de pensée et de faire pour maintenir la présence de l'absent-e : échange de courrier, confection d'objets qui serviront de cadeau et de témoignage d'amour, tout en stimulant rêveries et fantasmes.

Dernier repli contre la frustration de l'autre sexe et la solitude affective, la chaleur de la camaraderie comble les manques et se dévoile parfois de façon ambivalente.

Die neuen Schulterklappen
Allemagne, Première Guerre mondiale,
Heilemann, *Lustige Blätter* n°29, 1917,
32x24 cm
©Musée d'histoire contemporaine – BDIC

Glovely, La Belle gantée, Pin-up, Etats-Unis, v.1940,
©Musée de l'Armée-Paris/
E.Cambier.Dist RMN

Le parcours de l'exposition (2)

►Section 3 : UNE SEXUALITÉ CONTROLÉE

Les autorités militaires et civiles pensent préserver la cohésion nationale et stimuler la motivation des combattants en surveillant les mœurs des femmes à l'arrière. La censure est indispensable pour garantir la moralité de la production culturelle. Parmi les figures du danger dénoncées par la propagande, la femme bavarde, ou pire l'espionne, est d'autant plus menaçante qu'elle cumule les défauts féminins traditionnels (légèreté, coquetterie…) avec une liberté nouvelle conquise grâce au bouleversement de la vie quotidienne.
La pulsion des guerriers doit également être canalisée soit par l'octroi de permissions à un rythme acceptable, soit par l'encadrement de la prostitution, conçue comme une nécessaire sexualité de substitution. Au nom de l'intérêt de l'Etat en guerre, les états major s'efforcent de gérer au mieux la sexualité des combattants en exerçant un contrôle médical strict et en combattant le péril vénérien, fléau capable d'abattre des divisions entières et hantise des responsables sanitaires et militaires.

I summon you to comradship in the red cross, Harrison Fisher (1875-1934), Affiche 1918, American Lithographic Co, N-Y
©Musée de l'Armée -Paris/E.Cambier.Dist RMN

Premier Tirailleur, traitement de la syphilis, injection de biodure, Blida, Algérie, 15 mars 1916, Anonyme.
Tirage argentique original, 12,5x17,5 cm,
©Musée d'histoire contemporaine-BDIC

►Section 4 : S'AIMER

En dehors de la mort et de la captivité, il est rare que les combattants ne puissent retrouver leurs épouses, promises, fiancées et amies lors de brèves permissions. Celles-ci aident à maintenir la vie du couple et permettent parfois la conception d'un enfant, dont la venue n'est pas toujours désirée.
Les contraintes de la guerre offrent aussi des possibilités de rencontres, nouvelles et différentes des habitudes. Toutes les situations peuvent être propices à l'exercice de la séduction envers les individus les plus variées : rencontres inattendues ou improbables entre hommes, femmes, militaires, civils, alliés, ennemis, personnes exotiques venues d'ailleurs.
Dans ce grand marché de tous les possibles, le cœur est un symbole très prisé grâce à sa simplicité et son universalité, comme les belles images féminines et masculines véhiculées par les magazines

War bride : everyday life in wartime
Londres, Royaume-Uni, Seconde Guerre mondiale, Ministère de l'Information, Photographie, ©Photograph courtesy of the Imperial War Museum, London, D12848

Le parcours de l'exposition (3)

►Section 5 : VIOLENCES SEXUELLES

Pratiquées dans tous les camps à tous les moments de l'affrontement (conquête, occupation, retraite), les violences sexuelles mettent l'appartenance de sexe au cœur des conflits. Loin d'être un à côté de la guerre, atteignant hommes, femmes et enfants, elles visent néanmoins plus spécifiquement les femmes. Celles-ci sont les premières victimes des viols et de toutes les formes de sévices (humiliation, dénudation, mutilations, tortures). Ces violences relèvent soit d'une criminalité sexuelle individuelle favorisée par le contexte de guerre — les autorités s'efforcent alors de les réprimer —, soit d'une véritable organisation étatique de la terreur. Elles affirment toujours un rapport de force masculin, militaire, victorieux. La soldatesque, en laissant les marques de la destruction et de l'humiliation, confirme son identité de maître par l'avilissement des femmes de l'ennemi. À côté de très rares photographies de ces violences, nombreux sont les supports (tracts, cartes postales, affiches) qui accusent l'adversaire de commettre de tels crimes.

►Section 6 : LA GUERRE EST FINIE

La fin de la guerre, c'est d'abord un immense soulagement, mêlé d'amertume chez les vaincus, augmenté de l'ivresse de la victoire pour les vainqueurs. Partout s'y joignent les tristesses des deuils et des retours impossibles. Dessinateurs, peintres, photographes ont croqué à l'envie les scènes de deuils, le désespoir des veuves, la tristesse des orphelins, les impossibles retrouvailles des amants séparés, comme la joie de la paix retrouvée et la possibilité de s'aimer sans peur du lendemain. Les objets patriotiques s'incarnent dans les bijoux et les vêtements, la littérature raconte les traumatismes et les romances nées de la guerre. Encore une fois Éros est mobilisé par les gouvernants pour encourager les populations à repeupler les pays décimés. Optimisme ou élan vital, les couples s'y emploient avec enthousiasme.

Robe de madame Dio, Robe imprimée de drapeaux français et d'affiches
dites "du 18 juin" fabriquée entre 1943 et 1945
©Musée de l'Armée, Paris/E.Cambier. Dist RMN

La scénographie

L'exposition conduit le visiteur dans un parcours atypique puisqu'elle se déploie sur deux espaces situés de part et d'autre de la cour d'honneur des Invalides. Pour aller du premier espace au second, le visiteur emprunte les galeries de la cour d'honneur, où il peut à loisirs admirer son architecture monumentale.

L'ambiance des deux salles – le corridor de Perpignan et le corridor de Valenciennes – porte une même identité visuelle.
Une palette de couleurs dominantes structurent les espaces : le rouge – symbole de l'amour, de la passion mais aussi du sang, le blanc – rappelant l'absence ; le gris foncé – rappelant le thème de la guerre et de la violence. Les murs, le mobilier, les panneaux pédagogiques joueront sur l'alternance de ces trois couleurs.

La forme rectangulaire des espaces d'exposition est cassée par les « trièdres », dont la forme triangulaire et l'emplacement au milieu des espaces de circulation rompt avec le caractère rectiligne des espaces. Ces *trièdres* se déclinent sous formes de vitrine, de socles, de supports destinés à recevoir de grands visuels (2.30 m), des affiches et des panneaux pédagogiques. Ils marquent également le changement des sections de l'exposition.

Certains thèmes transversaux abordés par l'exposition sont aménagés dans des espaces architecturés :
- Le thème de « l'abri » (corridor de Perpignan, section 1 Mobilisation) est matérialisé par un espace gris, assombri par le montage d'un plafond bas, rappelant l'enfer des tranchées.
- Un « kiosque à musique », abordant le thème de la fête et de la musique (bals organisés pour les soldats (fin du corridor de Perpignan, section 2), se développe autour d'un espace octogonal, où sont émises des chansons d'époque, et présentées des instruments de musique (violon, harmonica), des partitions, une vidéo…

Des diaporamas et des montages vidéos ont été réalisés :
- section 1, Mobilisation : diaporama de dessins issus de la revue satyrique allemande *Lustige Blätter*, dit le « diapo-couple ».
- section 2, Séparation : diaporama de cartes postales.
- section 3, Sexualité contrôlée : vidéo sur le thème des maladies vénériennes.

Quelques documents pouvant heurter la sensibilité de nos plus jeunes visiteurs situés dans la section5 -Violences sexuelles- sont présentés avec précaution, en retrait, en hauteur et protégé d'un calque opaque.

REALISATION PAR L'AGENCE PYLONE ARCHITECTES
L'agence PYLONE a été créée au début des années 1980. D'abord centrée sur des missions d'architecture proprement dite, elle s'est spécialisée dans la muséographie, la conception d'expositions, la rénovation de musées. On lui doit, parmi les projets récents, la scénographie de l'exposition *Star Wars* à la Cité des Sciences, la rénovation des salles des *Antiquités orientales* du Grand Louvre, l'expositions du Grand Palais telles *Gauguin, l'atelier des Tropiques* (2003-2004), *Le Douanier Rousseau-Jungles* à Paris (2006), de la BNF telles *1945-1968, la Photographie humaniste* (2006-2007), ou encore l'exposition *Cabu et Paris* à la Mairie de Paris (2006-2007), l'exposition *Pierre et Gilles* au MOCCA de Shangai.

Autour de l'exposition - Activités culturelles

►Visite guidée de l'exposition

Des visites commentées sont proposées aux scolaires (à partir de la classe de 3ème) et aux groupes d'adulte.
Un parcours libre scolaire est également disponible pour les enseignants.

Informations et Réservations impératives auprès du service d'action pédagogique
Durée des visites : 1h30
Tél. : 33 (0)1 44 42 51 73 / Fax : 33(0)1 44 42 33 62 / jeunes-ma@invalides.org

►Publications

Catalogue de l'exposition :
Amours, guerres et sexualité 1914-1945,
sous la direction de François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman,
Gallimard, septembre 2007, 30 €, 176p, 230 illustrations; format 184*230 mm.

Hommes et Femmes dans la France en guerre (1914-1945), L.Capdevila, F.Rouquet, F.Virgili, D.Voldman, Payot, 2003.

►Conférence

Dans le cadre de *Les Lundis de la BDIC*, conférence au Grand Salon du musée de l'Armée.
Lundi 15 octobre, de 17h à 19h.
Les deux conflits mondiaux qui ont secoué le XX^{e} siècle ont mobilisé les sociétés dans leur totalité. La sexualité, pulsion vitale, est en temps de guerre un moyen de survivre malgré l'horreur et d'éloigner le quotidien guerrier. Hommes et femmes, civils et militaires sont touchés au niveau le plus intime, celui des relations affectives et amoureuses ainsi que de la sexualité. Bouleversées et soumises à un réaménagement dû à la séparation, les pratiques sexuelles subissent les conséquences des événements militaires et peuvent aussi avoir une dimension subversive dans la mesure où la contrainte extrême rend possible des transgressions inimaginables en temps de paix.
A l'occasion de l'exposition *Amours, guerre et sexualité 1914-1945* organisée par le musée de l'Armée et le musée d'histoire contemporaine-BDIC, les commissaires François Rouquet, Fabrice Virgili et Danièle Voldman, exposeront les 4 thèmes principaux : *Séparé-e-s*, *Une sexualité contrôlée*, *Faire l'amour en temps de guerre* et *Les violences sexuelles*.

►Cinéma

Fin septembre-début octobre : **festival de cinéma sur le thème 'Amours en guerres'**
Action Ecole, Paris (programmation en cours)

Samedi 17 novembre, auditorium Austerlitz du musée de l'Armée; Projections-débats
Projections de films issus des archives de l'ECPAD (Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la défense), suivies d'un débat.
Programmation en cours.
Accès gratuit dans la limite des places disponibles.
Réservation 33(0)1 44 42 38 77

Le catalogue, éditions Gallimard

Amours, Guerres et sexualité

Sous la direction de François Rouquet,
Fabrice Virgili et Danièle Voldman

Editions Gallimard
Collection Découvertes Connaissance
176 pages / 230 illustrations / 30 €
Parution le 20 septembre 2007

Ce livre a l'ambition de présenter un sujet nouveau : à la croisée de l'histoire des guerres et de l'histoire du genre, il s'agit de comprendre comment et en quoi les deux guerres mondiales ont affecté les relations entre les hommes et les femmes, civils et militaires, au niveau le plus intime, celui du rapport amoureux et de la sexualité. Ce thème – présent chez tous les belligérants, Français, Anglais, Allemands, Italiens, Russes, Américains – est développé à la fois sur le plan des pratiques, des imaginaires et des représentations.
S'aimer, dire et faire l'amour : en temps de conflits, tout est bouleversé.

La séparation d'abord, puis les événements militaires et leurs multiples conséquences soumettent l'intimité des couples à rude épreuve et perturbent les pratiques amoureuses et sexuelles. On s'écrit, on fantasme... mais l'absence génère des situations exceptionnelles, hors des normes. La sexualité sous ses formes les plus diverses préoccupent les autorités qui tentent d'en contrôler les pratiques (conjugalité, adultère, homosexualité, prostitution...) ; elle devient une affaire d'État.

Malgré la guerre et les difficultés, certains couples parviennent à se retrouver, d'autres se forment au hasard des déplacements des troupes, des rencontres et des cohabitations, parfois même entre nations ennemies. La sexualité sert aussi d'arme pour agresser l'ennemi, et pénètre au cœur du conflit. Les sévices sexuels sont pratiques courantes sur les théâtres d'opération, atteignant physiquement et moralement les individus dans leur intimité (viols, mutilations, prostitution forcée, femmes tondues...). Et lorsque le conflit prend fin, comment l'amour et la sexualité reprennent-ils leur cours ? La guerre imprègne l'identité même des individus, la paix ne permet pas toujours un retour à l'état antérieur.

L'ouvrage a bénéficié de la collaboration de 30 auteurs. Il est dirigé par François Rouquet (Université de Rennes-I), Fabrice Virgili (chargé de recherches au CNRS, IRICE, Université Paris-I Panthéon-Sorbonne) et Danièle Voldman (directrice de recherche au CNRS, CHS, Université Paris-I Panthéon-Sorbonne).

Attaché de presse Paris
David Ducreux : Tél. 01 49 54 16 70 - E-mail : david.ducreux@gallimard.fr

Attaché de presse Province/Etranger
Alain Deroudilhe : Tél. 01 49 54 14 29 - E-mail : alain.deroudilhe@gallimard.fr

Le commissariat et les organisateurs

► **Un commissariat d'exposition tripartite** :
- L'exposition a été conçue en collaboration avec trois chercheurs **CNRS**:
Danièle Voldman, directrice de recherche au CNRS, CHS (Centre d'histoire sociale du XXè s.) - Université Paris-I Panthéon-Sorbonne
François Rouquet, maître de conférences, Université de Rennes-1 – CRAPE (Centre de recherches sur l'action publique en Europe), CNRS
Fabrice Virgili, chargé de recherche au CNRS, IRICE (Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe) - Université Paris-I Panthéon-Sorbonne
- **Musée de l'Armée** : Emmanuel Ranvoisy – département des Deux Guerres mondiales
- **Musée d'histoire contemporaine – BDIC** : Sonia Combe, conservateur en chef

LE MUSEE DE L'ARMEE

Le musée de l'Armée est né en 1905 de la fusion du musée d'Artillerie et du musée historique de l'Armée, deux établissements situés dans le prestigieux Hôtel des Invalides. Grâce à cet héritage, puis à la politique d'enrichissement menée au XXe siècle, le musée possède à ce jour l'un des ensembles patrimoniaux les plus riches au monde. Armures royales et armes anciennes (3e collection mondiale), uniformes (tel l'ensemble exceptionnel des armées napoléoniennes), pièces d'artillerie, iconographies, emblèmes, retracent l'histoire militaire de la France et celle de ses grands figures (Louis XIV, Napoléon Ier, le général de Gaulle…) depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours. La diversité et la complémentarité de ses collections en font un musée d'art et d'histoire, de sciences et techniques.
Depuis 2000, l'établissement public du musée de l'Armée s'est engagé dans un ambitieux programme de modernisation et de réaménagement des collections. Soucieux de répondre aux nouvelles attentes des publics, le musée anime ce patrimoine et l'ensemble monumental des Invalides par la programmation d'expositions temporaires, de concerts, d'animations théâtrales, de conférences et de colloques.
Le directeur du musée de l'Armée a aussi sous sa responsabilité la nécropole qu'est devenue l'Eglise du Dôme, « panthéon des gloires militaires », qui abrite les tombeaux de Napoléon Ier, Turenne, Vauban, Foch et Lyautey, ainsi que l'ancien caveau des gouverneurs où sont inhumés les grands soldats de la monarchie, de l'empire et de la république.
Le musée de l'Armée accueille plus d'un million de visiteurs par an.

LE MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE-BDIC

Constituée à partir de 1914, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) est spécialisée dans l'étude des relations internationales et du monde contemporain. Bibliothèque-musée, la BDIC rassemble depuis ses origines des documents de tous ordres : à côté des livres et périodiques, elle conserve des archives privées, de la « littérature grise », des documents audiovisuels, ainsi qu'une importante iconographie (affiches, estampes, dessins, gravures, peintures, photographies). Soit, plus de 3 millions de documents.

La bibliothèque est installée présentement sur le campus de l'université de Paris-X Nanterre et le Musée d'histoire contemporaine-BDIC se trouve dans l'Hôtel national des Invalides.

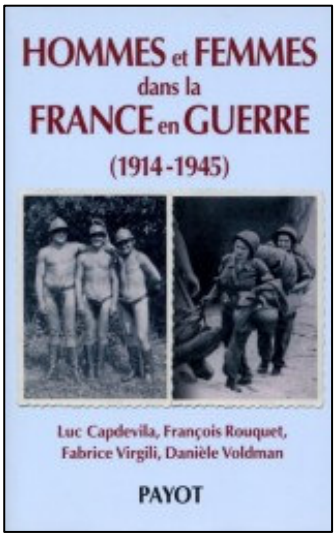
Forte de sa dynamique de réseau, d'une documentation riche et souvent unique, et d'une politique active de collecte d'archives, elle constitue, par ses publications et manifestations scientifiques, ainsi que par les travaux de recherche qu'elle nourrit et impulse, un établissement de référence pour l'histoire du monde contemporain.

ÉDITIONS PAYOT
www.payot-rivages.fr

LUC CAPDEVILLA, FRANÇOIS ROUQUET, FABRICE VIRGILI, DANIÈLE VOLDMAN

Hommes et femmes dans la France en guerre (1914-1945)

Une exposition intitulée « Amours, guerres et sexualité. 1914-1945 » aura lieu au musée de l'Armée (Hôtel national des Invalides) du 22 septembre au 31 décembre 2007.
Trois des auteurs de ce livre en sont commissaires.



Parce que la guerre de 1914-1918 et celle de 1939-1945 ont entraîné toute la société française dans des changements rapides et intenses, les hommes et les femmes ont été amenés à réviser durablement leurs représentations de la féminité et de la virilité. Telle est la thèse de ce livre qui propose une autre lecture de ces deux événements capitaux du XXe siècle.

Déclinant les moyens mis en œuvre pour mobiliser et contrôler les deux sexes dans la préparation et le déroulement de la guerre, il s'intéresse également au vécu de chacun et aux modifications d'identité qui s'opèrent alors. Enfin, il montre que les après-guerres, malgré une volonté affirmée, ne s'achèvent pas par un retour à la situation antérieures.

A chaque fois la guerre a laissé son empreinte, celle d'un changement en profondeur dans les relations entre les hommes et les femmes. L'analyse de cette mutation permet de mieux comprendre l'évolution des relations entre les sexes telle que nous la percevons aujourd'hui.

LUC CAPDEVILA, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Rennes 2-CRHlSCO, et **DANIÈLE VOLDMAN**, directrice de recherche au Centre d'histoire sociale du XX^{e} siècle – Paris 1-Panthéon-Sorbonne (CNRS), sont les auteurs, aux Éditions Payot, de *Nos morts*. Danièle Voldman est également l'auteur de *Fernand Pouillon, architecte* (Payot, 2006). **FRANÇOIS ROUQUET**, maître de conférences à l'université Rennes 1-CRAPE, a publié *L'Épuration dans l'administration française* (Éditions du CNRS). **FABRICE VIRGILI**, chargé de recherche au laboratoire "Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe" (IRICE) – Paris 1-Panthéon-Sorbonne (CNRS), est l'auteur, aux Éditions Payot, de *La France «virile». Des femmes tondues à la Libération* (PBP n° 502).

Remise en vente le 19 septembre 2007
368 pages, 22,5 €

Contact presse : Emmanuelle Roederer
tél. : 01 44 41 39 77 – e-mail : emmanuelle.roederer@payotrivages.com
tél. assistant service presse : 01 44 41 39 76 – e-mail : presse@payotrivages.com